



Photo : Jonathan Durand et PARcours.

## Un éventail d'activités autour de « L'École pour moi. Parcours de rattachage scolaire »

### Mot de la coordonnatrice

Après la première qui a eu lieu à l'UQÀM le 29 avril dernier, le documentaire en titre a été projeté en première européenne à Bruxelles le 17 juin. Le présent bulletin de la rentrée 2013-2014 propose deux articles de nos partenaires européens qui en font état, ainsi qu'une page d'info sur un autre événement d'importance pour le réseau PARcours : la Grande Rencontre 2013 qui aura lieu à la fin d'octobre. Le premier événement et la production du documentaire qui l'a précédé ne sont pas sans lien avec le second.

#### **De multiples convergences dans la vie des jeunes en processus de rattachage scolaire**

La production du documentaire a représenté – notamment – une méthode originale dans la poursuite d'une finalité centrale de l'existence de l'équipe PARcours, celle d'une connaissance approfondie de la diversité des parcours et des situations des jeunes en difficulté scolaire. L'une des

découvertes issues de la production du documentaire, c'est la pluralité des convergences observées dans l'expérience de vie et surtout, dans l'expérience scolaire de jeunes de 4 pays différents! Bien que ce constat global exige davantage de recherche – ce que PARcours s'emploie à mettre en route – le documentaire met en relief plusieurs thématiques relevant de l'expérience des jeunes où les propos convergent.

#### **La santé, une ressource dans l'engagement en formation**

En organisant des rencontres, en les interviewant, nous avons ainsi saisi que la santé – entendue au sens le plus large de santé mentale et physique : alimentation, saines habitudes de vie, dépendances, troubles psychiques, etc. – constitue pour plusieurs jeunes un frein à leur persévérance et à leur réussite scolaire. Bien que n'ignorant pas que plusieurs de ces

problèmes relèvent des conditions de vie de leur famille et de leur socialisation, à PARcours, de concert avec de nombreux praticiens et praticiennes, nous considérons que leur imminente entrée dans l'âge adulte donne l'occasion aux adultes qui les entourent dans leur processus de rattachement scolaire de les accompagner dans l'acquisition de (nouvelles) ressources personnelles et sociales. Et ce, afin d'améliorer

leur santé et leur bien-être et, ainsi, faciliter leur cheminement vers l'atteinte de leurs objectifs de formation et de leurs projets de vie, sans oublier leur insertion sociale et professionnelle.

Ces enjeux, nous souhaitons les aborder avec vous, en octobre, lors de la Grande Rencontre 2013, dans une atmosphère conviviale. En parallèle, nous vous proposons d'envisager avec vos collègues, avec

votre direction, avec les jeunes que vous accompagnez, l'organisation d'une projection du documentaire (60 min.) suivie d'un échange qu'il nous agréerait de partager avec vous.

Au plaisir de vous rencontrer ou de vous retrouver à l'occasion de la Grande Rencontre, les 28-29 octobre, et/ou lors d'une projection/animation du documentaire! ■

**Danielle Desmarais**

*En première européenne...*

« L'école pour moi . Parcours de rattachement scolaire »  
le 17 juin dernier au SAS Parenthèse à Bruxelles, Belgique

**Des parcours de jeunes pour entendre, ressentir et réfléchir [1]**  
par Maurice Cornil [2]



C'est ce 17 juin dernier que le film de PARcours « L'école pour moi. Parcours de rattachement scolaire » a été présenté à Parenthèse, à Bruxelles. La rencontre a réuni une cinquantaine de professionnels issus de l'enseignement, de l'aide à la jeunesse et du monde associatif [3], en présence de

Danielle Desmarais, Jonathan Durand, Francesca Salvà Mut et Aude Limet [4]. Faut-il dire l'enthousiasme unanime que le film a généré auprès de ce public venant de secteurs divers et complémentaires? « Un film esthétique, simple et sensible, un regard juste et pudique... » diront plusieurs participants à la table ronde qui a suivi la projection... Cette première diffusion du film en Europe est l'occasion de faire échos aux premières réactions et aux réflexions qu'il a générées, et de les ajouter aux nombreuses réactions, réflexions et commentaires des derniers bulletins du réseau PARcours.

#### **De l'ombre à la lumière**

En croisant les récits de vie de jeunes vivant dans des régions et des environnements différents, le film présente les paroles simples et directes d'individus en devenir qui ont en commun un parcours de décrochage et de rattachement scolaire. Leurs vécus singuliers se situent en marge des parcours de formation organisés pour eux, et ils sont sans doute minoritaires dans leur groupe d'âge, mais leurs témoignages apportent un éclairage sur les attentes et besoins qui les habitent et que les institutions qui ont pour mission de les former peinent à rencontrer. Les 14 jeunes témoins ont



Photos, de gauche à droite : 1) Danielle Desmarais - PARcours; 2) Jonathan Durand - réalisateur; 3) Francesca Salvà Mut - PARcours.

pourtant des attentes et des besoins vis-à-vis de ces institutions, et les carences de ces dernières les ont menés à emprunter des chemins de traverse, pour trouver ailleurs une réponse dont la nécessité était devenue impérieuse.

En dévoilant ces chemins de vie à un âge somme toute précoce, le film leur donne la parole sans chercher à proposer de réponses autres que celles qu'eux-mêmes auraient voulu trouver. À mots couverts, dans des sous-entendus ou parfois très explicitement, nos témoins se racontent et ce faisant, ils nous invitent à réfléchir sur la nécessité de changer un certain nombre de pratiques dans les centres de formation. Ces paroles sont autant de leçons qui doivent nous inspirer pour initier les adaptations de nos institutions.

### **Un film juste**

La narration cinématographique, en adoptant un rythme posé et scandé par une musique à la fois puissante et douce, évite deux écueils souvent présents dans les

reportages sur la problématique abordée. D'une part le film ne cherche pas à répondre à la question « à qui la faute? », il ne cherche pas à dénoncer. C'est ce qui en fait un véritable outil, comme l'a écrit Danielle Desmarais dans le bulletin de PARcours de mai 2013, parce que le ton et les propos, bien qu'organisés en séquences thématiques, éclairent sans condamner ni les jeunes témoins, ni les intervenants dans leurs missions. Le film pourra être vu par tous les professionnels de l'éducation au sens large, sans que ceux-ci se sentent remis en question dans leur travail. Le propos est ailleurs, et chacun verra que quelque chose aurait pu, pourrait et pourra être fait pour ces jeunes. D'autre part, la caméra évite tout voyeurisme et semble sans autre intention que laisser les jeunes se « dire » tels quels, sans thèse préalable à corroborer. Les jeunes témoignent avec une franchise, une simplicité et un courage de leurs chemins souvent très durs, et qui leur laissent un poids avec lequel ils devront les poursuivre. Cependant leurs

paroles semblent apaisées, un apaisement bien traduit par le rythme du film. Comme s'ils avaient pu mettre à distance un passé si lourd déjà à un âge si précoce. Cela nous permet de recevoir des récits de vie lucides et éclairants.

### **Un film inscrit dans la vie réelle**

« L'école pour moi... » est un film dense. Le croisement des parcours et la diversité des difficultés des jeunes traduisent la complexité du phénomène du décrochage. Une des constantes remarquables dans les récits de vie des jeunes témoins, quel que soit leur milieu de vie, c'est qu'ils ont tous atteint cette limite du « supportable ». Cela peut être suite à une accumulation de difficultés dans leur parcours d'apprenant et de problèmes dans leur vie personnelle. C'est le caractère cumulatif qui génère la rupture. Une rupture qui semble les avoir laissés, à un moment souvent précis de leur vie, sans ressources pour trouver une issue, en panne de tout, pour dire cela comme cela. Cela peut être aussi face à ce sentiment

d'absurde dans les classes, où ils ne disposent pas des outils ou des prérequis pour suivre et comprendre les cours, ou encore ce besoin impérieux de bouger avec leurs corps – souvent les garçons –, de se sentir vivre déjà, sans attendre une « formation » pour vivre, après... Pourquoi les écoles et les centres de formation tiennent-ils si peu compte de cette réalité-là? C'est sûrement une des bonnes questions que le film porte à nous poser. Toujours est-il que ces témoignages de situations rendues inextricables sont autant de vérités individuelles qui demandent une réponse. Les réponses des professionnels doivent être innovantes, innovantes à nouveau, malgré la déjà longue histoire de l'Éducation, pour s'adapter à la réalité et à la complexité du monde actuel. Un des caractères de cette innovation, c'est la multiplication et la diversification des stratégies éducatives, afin d'apporter des réponses à chacun en tant que sujet, et au groupe de sujets

puisqu'il participe de leur construction individuelle. Mieux comprendre la diversité des parcours en est un préalable impérieux.

### **Un film qui transporte**

Les images des régions visitées à l'occasion des rencontres avec les jeunes dans les quatre pays concernés sont souvent celles de routes et de véhicules. Ces chemins, ces routes et ces véhicules nous rappellent évidemment de manière imagée l'intention du réseau PARcours. Ces images sont aussi emblématiques des trajectoires des jeunes en processus de décrochage puis de raccrochage, qui avancent sur leurs routes avec ce besoin d'avoir les moyens d'avancer, et parfois de faire une pause, pour repartir à nouveau. En jouant sur les mots, le film nous transporte aussi parce que l'émotion y est présente, soutenue par la lumière et la beauté des prises de vue. Ce caractère émotionnel du film, avec ces personnages touchants, il nous rappelle l'importance de nous mettre à

l'écoute des jeunes, et ne pas attendre d'eux seulement qu'ils nous écoutent. Travailler conjointement à la transmission des savoirs et à la relation. En tant que professionnel, nous devons bien sûr garder la bonne distance, travail éducatif oblige! Mais nous ouvrir un tant soit peu aux jeunes, c'est leur montrer une ouverture à l'autre dont nous avons besoin dans notre travail : les jeunes doivent s'ouvrir à nous, pour que nous puissions leur transmettre ces connaissances dont nous pensons qu'ils auront l'usage.

Le film « L'école pour moi. Parcours de raccrochage scolaire » est une source d'information, d'inspiration et un document pour notre travail. De nombreux propos ont déjà été retranscrits à son sujet dans les bulletins de PARcours. En voici un de plus! Gageons que cette première européenne soit le début d'une belle carrière, d'un beau parcours. En Europe, nous nous y emploierons! ■

### NOTES

[1] Maurice Cornil est directeur du service d'accrochage scolaire (SAS) « Parenthèse » à Bruxelles.

[2] Cet article est rédigé au départ de mes réflexions et des nombreux propos tenus par les participants à la première du film à Bruxelles.

[3] Au Québec : « les organismes communautaires ».

[4] Enseignante, formatrice d'adultes à Bruxelles et chercheurE de terrain.

[5] Aude Limet est accompagnatrice d'apprentissages et chercheuse de terrain à Bruxelles.

## « L'école pour moi . Parcours de raccrochage scolaire »

### Un film à voir, à revoir et surtout à partager, pour ouvrir sur des questions essentielles

par Aude Limet [5]



Dans une salle qui rassemblait des professionnels de la jeunesse, des chercheurs, des jeunes et des parents, tous se sont laissé emporter par l'histoire ... L'histoire de chacun et chacune de ces jeunes de quatre coins du monde, qui ont accepté de partager avec nous l'âpreté de leur quête de sens dans la rupture avec l'Ecole.

Avant tout, je voudrais rendre hommage à Jonathan Durand, pour la finesse de la réalisation du documentaire : la beauté des images et le rythme de mouvements s'entourent de la pudeur de l'oeil de la caméra pour partir à la rencontre de chaque jeune dans son parcours singulier. Leur parole, leurs regards témoignent d'une authenticité et d'une lucidité surprenantes.

Certes, cette parole n'a pas pu apparaître aussi claire et pure

d'emblée ... On imagine qu'elle est comme le fruit tranquillement mûri au soleil d'une relation qui s'est retissée avec des adultes qui s'engagent aux côtés de ces jeunes-là pour défricher les entraves, et ré-apprivoiser le droit d'être qui on est et de se construire dans cette société-ci. Chacun d'entre nous qui a pu côtoyer ou prendre part à cette tâche sait combien elle requiert de patience, de rigueur et de solidarité en équipe, en réseau.

Merci ensuite à Danielle Desmarais d'avoir initié cette belle aventure et aussi aux équipes d'accompagnement au « raccrochage » des jeunes qui y ont pris part. En effet, l'entreprise relève un double défi encore trop rare: d'une part, pour parler du décrochage scolaire, toutes ces personnes font le pari, réitéré au fil des jours, de donner la parole aux premiers intéressés – les jeunes eux-mêmes. Plusieurs en témoignent dans le film : « ici, les adultes sont des personnes dignes de confiance, et ils nous font confiance, ils croient en nous ». Ensuite, les acteurs en coulisse du film ne s'arrêtent pas au constat ou à la

compréhension des processus de décrochage mais aident chacun des jeunes à retrouver les appuis dont il a besoin pour reprendre pied et se mettre en projet. Ici, on s'intéresse à ce qui est nécessaire pour pouvoir se remettre en chemin dans sa vie.

Est-ce à dire qu'il n'y a pas de gens comme cela au sein de l'école ? Si, il y en a. A l'école et alentour... Et c'est souvent une des ces personnes-là qui a permis au jeune de reprendre espoir et, comme ils le formulent « de décider de se bouger le c... ». Quelqu'un qui a vu, perçu le dérapage, la détresse, le retrait... quelqu'un qui s'est donné le temps d'entendre sans juger, d'inviter le jeune à se poser et de chercher avec elle ou avec lui la bonne porte à laquelle frapper.

Avec ses mots et ses images, chacune et chacun nous introduit dans une part sensible, intime... de ce qui a pu faire obstacle, des souffrances, de ses questionnements, et, finalement, de ses aspirations reconquises... non pas en se projetant loin dans l'avenir mais, et c'est déjà énorme, pour le présent. ►

Alors, entend-on souvent autour des centres de « rattachage », - comme autour des Services de Médiation scolaire ou pénale et de bien d'autres projets qui contribuent à accueillir ces jeunes dont plus personne ne veut - « combien de ces jeunes retournent-ils à l'école et finissent-ils leur cursus? » Est-ce bien cela qui donnera la mesure de la « réussite » de ces démarches d'accompagnement? Certes les subventions publiques allouées à ces projets doivent faire leurs preuves.... Retour sur investissement oblige. Du moins si l'on se situe dans une logique comptable à très court terme. Sauf que l'on découvre au détour des témoignages, comment l'Ecole justement, dans ses formes actuelles, participe souvent au problème ou le cristallise.

L'échange qui a suivi le film fut dense et se poursuivit dans la soirée de façon informelle. Preuve qu'il nous touche, que ces jeunes personnes nous touchent en tant que professionnels mais aussi en

tant que citoyens. Et que l'air de rien, ils soulèvent des questions que tant d'adultes et de grands décideurs de ce monde semblent éviter. En effet, peut-on encore sincèrement croire que la problématique du décrochage scolaire si coûteuse à toutes nos sociétés dites civilisées soit le seul fait d'individus ou de milieux problématiques? Est-il correct de faire porter le fardeau de la responsabilité à ces jeunes-là? ou à leurs parents? ou à leurs enseignants? Ou pourrait-on percevoir qu'en réfléchissant ainsi à leurs difficultés et à ce qui les aide vraiment à les dépasser, ces « décrocheurs » se font les porte-parole des milliers d'autres jeunes d'aujourd'hui, que ceux-ci soient officiellement en décrochage ou pas?

Le film et les recherches menées dans différentes universités et sur le terrain et relayées par le bulletin du réseau PARcours donnent quelques clés très concrètes qui montrent bien que la dynamique est complexe et qu'en tous les cas, le système-École ne répond pas ou plus aux

besoins des jeunes d'aujourd'hui. Sauf peut-être à une petite minorité qui parvient à s'y adapter... Encore faudrait-il voir de plus près à quel prix. Et que plutôt que de chercher « à qui la faute », il est propice de se mettre à réfléchir ensemble à ce qui se joue-là et comment créer de véritables alternatives.

Merci à vous les jeunes de nous apprendre à mieux saisir dans quoi nous nous sommes pris les pieds et comment sortir de l'impasse avec vous. Nous avons vraiment besoin de vous ! Alors, bon vent pour que vos pas vous mènent là où cela fait sens. Et, s'il vous plaît, continuez à nous éclairer.

Un film à voir et à revoir. Et surtout à partager avec des collègues, des amis, en équipe pour oser se risquer à ouvrir les questions essentielles qu'il soulève pour la place que nous réservons de fait aux générations qui arrivent. ■

Photos de la première à Bruxelles, le 17 juin 2013.





# Grande Rencontre 2013 du réseau PARcours

**Lundi et mardi,  
28 et 29 octobre  
à l'UQÀM**

*La santé au cœur de la  
formation des jeunes*

## **Lundi matin**

Conférence d'ouverture par le **Dr Michel Lemay**, pédopsychiatre au CHU Sainte-Justine et professeur titulaire de psychiatrie à la faculté de médecine de l'Université de Montréal. Échanges.

## **Lundi après-midi**

3 blocs d'ateliers

- Des pratiques novatrices d'accompagnement de la santé des jeunes
- Des apports européens
- Des apports théoriques pour reconnaître les problèmes vécus par les jeunes


## **Mardi matin**

4 cafés du savoir pour échanger sur la thématique

- Un café du savoir des gestionnaires
- Un café du savoir des enseignantEs
- Un café du savoir des agents de liaison
- Un café du savoir des intervenantEs

## **Mardi après-midi**

- Des apports sur l'intérêt d'un accompagnement de groupe
- Synthèses, bilans formatifs et prospective

*Réservez ces dates à votre agenda* 

Inscrivez-vous sur le site de PARcours : [www.PARcours.uqam.ca](http://www.PARcours.uqam.ca)